

FOOTBALL Régional 1

Nabil Jammi prend soin de ses patients

Nabil Jammi est le gardien, au repos forcé, du FC 4-Rivières 70. Mais avec son job d'aide-soignant à Eliad, association d'aide à domicile, il ne chôme pas actuellement.... Il raconte ses journées en pleine crise du Covid-19 et dresse un bilan sur la saison.

Nabil, racontez-nous quelle est votre journée type ?

Nous sommes en effectif réduit avec 5 aides-soignants au lieu de 12 et 4 à 5 patients à voir. La journée débute à 7 h 30 jusqu'à 19 h 30, avec une pause en début d'après-midi. On réalise les soins d'hygiène et de confort ainsi que les tâches de la vie quotidienne comme l'aide au repas, la prise de médicaments.

Comment gérez-vous le

risque de contamination ?

Le principal facteur de risque pour les patients, c'est nous les soignants. Nous portons des masques et des gants que l'on change chez tous les patients. Il y a un protocole strict en cas de suspicion de Covid-19. Un kit est fourni avec une charlotte, un masque FFP2, des surchaussures et une surblouse à usage unique et une paire de lunettes qu'il faut désinfecter avant et après utilisation.

Vous êtes bien sûr conscient des risques...

Nous sommes conscients des risques encourus avec le virus au contact des patients mais c'est notre métier. On ne va pas laisser les gens qui sont dépendants sans aucune aide.

Et le football ?

Notre saison a été plus



Nabil Jammi, gardien de but en Régional 1 au FC 4-Rivières 70, travaille comme aide-soignant à Eliad. Photo ER

qu'honorable en R1 avec un très beau parcours en Coupe de France. Il est difficile de jongler entre le championnat et la coupe mais nous l'avons fait dans la bonne humeur tout

en restant sérieux. Le groupe vit bien sur et en dehors du terrain, ce qui fait l'âme de l'équipe.

Sur un plan personnel, comment jugez-vous votre saison ?

J'aurai souhaité prendre moins de buts, réaliser plus de "clean-sheet" ! Il faut travailler pour être plus performant. Ce n'est pas facile avec peu de spécifiques, en étant seul notamment. Mais je remercie Corentin Favéy d'avoir assuré quelques séances spécifiques, justement.

La crise sanitaire va changer des choses, à votre avis ?

Elle va changer beaucoup de choses, il y aura un avant et un après dans la vie. Mais je ne pense pas que cela va modifier le petit monde du football.